



Pomme de terre



LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE- n° 1185 - 30 mars 2018

QUALITÉ SANITAIRE

Utilisation maîtrisée des inhibiteurs de germination

Depuis 2009, le CNIPT et Arvalis-Institut du végétal ont mis en place un plan de contrôle de la qualité sanitaire des pommes de terre vendues au détail au stade de la distribution. Les résultats de huit campagnes confirment la très bonne maîtrise des teneurs des différents résidus, contaminants et "toxiques" organiques recherchés au regard de la réglementation. Focus sur les inhibiteurs de germination.

3 828 analyses effectuées sur 1 446 échantillons

150 à 189 échantillons par campagne (de 2009-2010 à 2016-2017) ont été prélevés en magasins (GMS, hard-discount), au plus près de leur consommation, par les agents du CNIPT. Ces prélèvements ont été effectués en trois vagues successives de 50 à 63 échantillons [début de campagne (1 : septembre/octobre), milieu de campagne (2 : février) et fin de campagne (3 : juin)].

Ce plan a concerné plus de 50 variétés et près de 150 centres de conditionnement de manière à couvrir un maximum d'opérateurs. Parmi les inhibiteurs appliqués au stockage, deux ont été recherchés: le chlorprophame (CIPC) (nombreuses spécialités; LMR = 10 mg/kg; LQ = 0,05 mg/kg puis 0,02 mg/kg à partir de février 2012) et l'huile de menthe (L-carvone) (BIOX-M; absence de LMR; LQ = 0,01 mg/kg).

Un inhibiteur de germination appliqué au champ a également été recherché: l'hydrazide maléique (Fazor, Filini 60 SG, Himalaya 60 SG, Itcan SL 270; LMR = 50 mg/kg; LQ = 1 mg/kg, puis 0,1 mg/kg en juin 2011).

Le contrôle de la germination est un élément clé de la conservation des pommes de terre car l'émission de germes entraîne rapidement un accroissement des pertes de poids et une détérioration de la qualité organoleptique. À l'extrême, la germination peut même rendre difficile les opérations de reprise. Pour le marché du frais, l'arrêté du 3 mars 1997, relatif au commerce de la pomme de terre de conservation et de la pomme de terre primeur, oblige à ce que les tubercules soient non germés. Dans son interprétation, les germes ne doivent pas dépasser 3 mm.

Le chlorprophame (CIPC) est resté longtemps le seul produit utilisable contre la germination. Majoritairement appliqué par thermonebulisation pendant la période de conservation, celui-ci peut également être appliqué par pulvérisation à la mise en stockage. Avec l'homologation en 1992 de l'hydrazide maléique applicable en végétation, de l'huile de menthe en 2010, de l'éthylène en 2011 et, plus récemment en 2017, du 1,4 diméthyl-naphtalène (1,4 DMN), le choix du producteur s'est considérablement élargi. L'éthylène et l'huile de menthe présentent par ailleurs l'avantage d'être utilisables en agriculture biologique.

Définitions

LMR (Limite maximale de résidus) : concentration maximale du résidu d'une substance active autorisée dans ou sur des denrées alimentaires ou aliments pour animaux, fixée conformément au règlement (CE) n° 396/2005, sur la base des bonnes pratiques agricoles et de l'exposition la plus faible possible permettant de protéger tous les consommateurs vulnérables.

LQ (Limite de quantification) : plus petite quantité de substance pouvant être quantifiée par une technique analytique avec un niveau de confiance donné.

À DÉCOUVRIR

Qualité sanitaire

1-2

Utilisation maîtrisée des inhibiteurs de germination

Chairs fermes

3

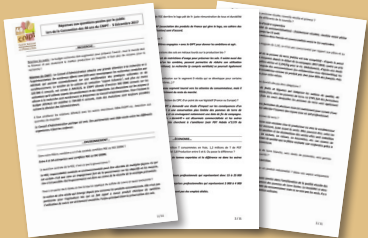
Limiter les emblavements 2018 pour éviter le déséquilibre

Marchés

4

Activité modérée sur le marché national

DOSSIER DU MOIS



Réponses aux questions lors de la Convention anniversaire des 40 ans du CNIPT

En savoir plus sur cnipt.fr

Pomme de terre hebdo ne paraîtra pas la semaine prochaine. Rendez-vous le 13 avril 2018.

(Suite page 2)

Pour en savoir plus

Pomme de terre - marché du frais. Résidus d'inhibiteurs de germination : bilan 2009-2016 du plan de surveillance CNIPT/ARVALIS.

Journée technique nationale pomme de terre ARVALIS, 31 janvier 2018, recueil des communications, 199-213.


Gravouille Jean-Michel,
Ponthonne Servane,
Turpin Stéphane.

En savoir plus 

(Suite de la page 1)**Des résultats en conformité avec la réglementation**

Pour le **chlorprophame (CIPC)**, sur 1 446 échantillons, 80,8 % des analyses ont été quantifiés. 74,6 % des résultats sont inférieurs à la valeur fixée par la norme de bonnes pratiques NF-V 25-111 (4 mg/kg), 5,8 % compris entre cette valeur et la LMR (10 mg/kg) et 0,4 % supérieurs à la LMR. En prenant en compte l'incertitude de mesure, seuls deux échantillons en 2009-2010 dépassent cette limite.

La concentration moyenne en CIPC des échantillons quantifiés est de 1,54 mg/kg. Si l'on excepte la campagne 2009-2010 (pour laquelle la première vague de prélèvements a été réalisée plus précocement et présentant par ailleurs la concentration moyenne la plus élevée), on observe un pourcentage d'échantillons quantifiés compris entre 69 et 95 % pour une concentration moyenne annuelle stabilisée aux alentours de 1,5 mg/kg, soit 15 % de la LMR (figure 1). La figure 2 illustre l'évolution de la concentration dans les tubercules en cours de campagne en fonction de l'allongement de la période de stockage et donc du nombre d'applications de produit. En fin de campagne, la concentration moyenne est de 1,80 mg/kg et près de 90 % des échantillons ont une teneur inférieure à 4 mg/kg.

Environ un quart des échantillons (23,9 %; 346/1446) contiennent du chlorprophame en quantité inférieure à 0,5 mg/kg. Il est probable que cette présence soit due à une "contamination croisée" lors des différentes étapes entre la récolte et l'achat par le consommateur et non à l'application après récolte d'un traitement anti-germinatif (cf. [Pomme de terre hebdo, n° 1146, 17 février 2017](#) ).

Il est aussi important de rappeler que les résultats ci-après sont donnés pour des pommes de terre entières non pelées mais que le pelage à l'utilisation permet d'éliminer 85 à 95 % des résidus, concentrés principalement à la périphérie du tubercule.

Pour l'**hydrazide maléique**, sur 1 446 échantillons, 26,4 % des analyses ont été quantifiés mais aucune n'a dépassé la LMR (mini = 0,1 mg/kg; maxi = 37,1 mg/kg; teneur moyenne des échantillons quantifiés = 9,0 mg/kg; LMR = 50 mg/kg). Assez peu de différences sont observées entre les différentes campagnes (figure 3). Contrairement au chlorprophame, les concentrations moyennes sont assez proches pour les trois vagues de prélèvements et comprises entre 8 et 9,7 mg/kg sur l'ensemble des huit campagnes. De même, le pourcentage d'échantillons quantifiés reste relativement stable avec l'allongement de la durée du stockage, se situant en moyenne entre 25 et 30 % mais pouvant fluctuer de 12 à 44 % selon les vagues et les campagnes.

Dans le cadre d'une stratégie de traitement, chlorprophame et hydrazide maléique sont parfois associés. Ces deux substances sont quantifiées simultanément dans 21,2 % des échantillons. Le chlorprophame et l'hydrazide maléique sont quantifiés seuls dans respectivement 59,1 % et 5 % des échantillons.

Bien qu'il n'existe pas de LMR pour cette substance active, l'**huile de menthe (L-carvone)** a été recherchée lors des cinq dernières campagnes sur 936 échantillons. Elle a été quantifiée dans 26 d'entre eux (2,8 %) (mini = 0,01 mg/kg; maxi = 0,59 mg/kg; teneur moyenne des échantillons quantifiés = 0,24 mg/kg).

Jean-Michel Gravouille, Servane Ponthonne,
Arvalis-Institut du végétal et Stéphane Turpin, CNIPT

Fig. 1 : Évolution de la concentration moyenne en chlorprophame (CIPC) et du % d'échantillons quantifiés entre 2009-2010 et 2016-2017 (LQ = 0,02 à 0,05 mg/kg)

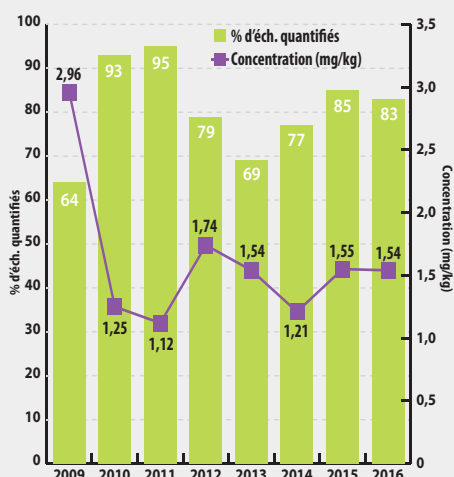


Fig. 2 : Évolution de la concentration moyenne en chlorprophame (CIPC) en fonction de l'allongement de la période de stockage (LQ = 0,02 à 0,05 mg/kg)

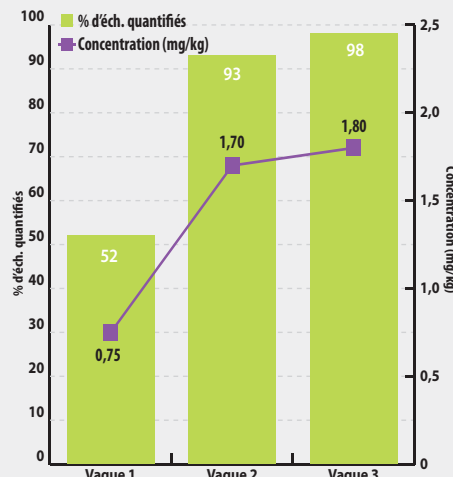
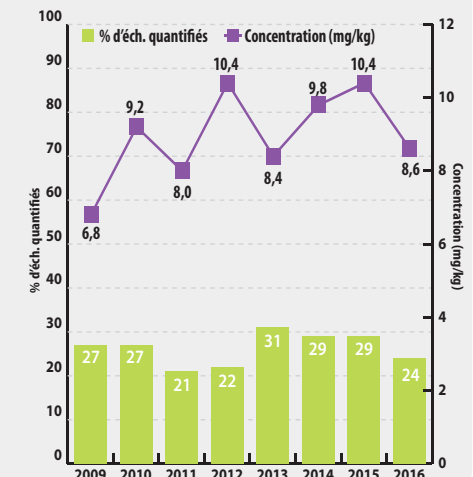


Fig. 3 : Évolution de la concentration moyenne en hydrazide maléique et du % d'échantillons quantifiés entre 2009-2010 et 2016-2017 (L.Q. = 0,1 à 1 mg/kg)



CHAIRS FERMES

Limiter les emblavements 2018 pour éviter le déséquilibre

Le CNIPT, réuni en Conseil d'Administration le 26 mars 2018, souhaite alerter la filière : **les emblavements de pommes de terre 2018 doivent se décider avec prudence, en chair ferme comme pour l'ensemble du frais - au vu des perspectives limitées - et en connexion avec les besoins du marché.** Seul l'équilibre offre-demande permet de garantir un revenu décent à la production et des conditions de travail convenables pour les négociants/conditionneurs. Évaluer les débouchés, adopter les bonnes stratégies dans une logique d'anticipation sont les maîtres-mots pour faciliter au mieux le bon déroulement d'une campagne à venir.

En 2018, les disponibilités de plants de pommes de terre en chair ferme sont importantes. D'après la FN3PT, les récoltes ont été plus abondantes du fait d'une hausse des surfaces de 6 % combinée à celle des rendements, de l'ordre de 2 à 3 t./ha entre 2016 et 2017.

Il existe, de ce fait, un risque réel de hausse des ventes de plants en chair ferme et, par conséquent, de celle des emblavements en pommes de terre de conservation sur des variétés destinées à être commercialisées sur la campagne 2018-2019.

Ces évolutions, si elles se confirmaient, seraient préoccupantes dans le cas notamment de conditions climatiques favorables au rendement comme en 2017 (d'autant que les gains de productivité de la production française aug-

mentent structurellement de 0,92 %/an selon l'UNPT/Idari) en raison des capacités d'absorption limitées dans ce segment de marché.

Rappelons que le marché sur le segment à chair ferme est limité car les potentiels de développement des ventes, tant sur le marché national qu'à l'export, sont à ce jour quasi-nuls.

La grande majorité des volumes de pommes de terre à chair ferme est valorisée sur le marché national (d'une capacité de 200 000 à 300 000 t.), notamment en GMS, au travers de la segmentation culinaire sous la mention d'usages « À la vapeur, à l'eau, rissolées, sautées... ». Le circuit de la RHF (Restauration Hors Foyer) est en capacité d'absorber près de 30 000 t. par an (d'après GiRA). La demande en chair ferme est stable voire déclinante en GMS sur ces dernières années : au global, les quantités achetées par les ménages en GMS ont baissé de 6 % durant la campagne 2016-2017 et de 2 % sur les 7 premiers mois de la campagne 2017-2018, d'après le panel Kantar. Elles sont à la baisse également en RHF. À l'export, les ventes ne représentent qu'une centaine de milliers de tonnes par an, à destination principalement de l'Allemagne et du Royaume-Uni. Les volumes vendus ont tendance à baisser vers l'Allemagne et déclinent vers le Royaume-Uni sous les effets indirects du Brexit. ■

Sabrina Adam

AGENDA

Du 24 au 26 avril

Medfel, le rendez-vous d'affaires des fruits et légumes de la Méditerranée

Perpignan (Pyrénées-Orientales)
www.medfel.com

Les 3 et 4 mai

Congrès Europatat

Bruxelles (Belgique)
www.europatatcongress.eu

Du 27 au 31 mai

10^e WorldPotatoCongress

Cusco (Pérou)
www.worldpotatocongress2018-alap.org

Les 7 et 8 juin

Congrès de Fedepom

Nantes (Loire-Atlantique)
www.fedepom.fr

Du 8 au 10 juin

Terres en Fête

Arras (Pas-de-Calais)
www.terres-en-fete.com

Le 28 juin

4^{es} Rendez-vous techniques Pomme de terre

Villers-Saint-Christophe (Aisne)
www.evenements-arvalis.fr

Les 12 et 13 septembre

Potato Europe

Rittergut Bockerode (Allemagne)
www.potatoeurope.de

EN BREF...

Vient de paraître

Au sommaire de La Pomme de terre française



Le n° 616 de La Pomme de terre française, mars-avril, est paru. Le magazine revient sur la participation de la filière pomme de terre au Salon de l'Agriculture ; la mission du CNIPT au Sénégal et en Côte d'Ivoire ; le congrès de l'UNPT ; le secteur de la pomme de terre bio ; le salon Fruit Logistica... L'enquête est consacrée au matériel et plus particulièrement aux

“plateaux semi-portés de grosse capacité”. Sur le plan technique, on relèvera un article sur le tassement des sols et un autre sur le désherbage. Enfin, la partie plants évoque le Kenya “un nouvel horizon”.

Production

Un projet transfrontalier dans la pomme de terre

Les fédérations de producteurs de pommes de terre belges ABS (Algemeen Boerensyndicaat, Flandres) et FWA (Fédération wallonne de l'agriculture) et française (UNPT) démarrent le projet Interreg Gepos pour chercher ensemble des débouchés alternatifs dans les régions

Nord (en France), en Wallonie et en Flandre (en Belgique), lors de campagnes marquées par des surplus importants de pommes de terre. Le projet vise à développer un système d'aide à la décision qui permettra d'estimer en début de chaque campagne s'il y a une probabilité réelle d'excédents de pommes de terre. Ensuite, il examinera les possibilités sur les différents débouchés alternatifs pour absorber ces volumes : alimentation animale, industrie de la féculé, méthanisation, compostage industriel ou fermier. Le projet a démarré en janvier dernier, il est réalisé avec le soutien du FEDER (Fonds européen de développement régional) et sera finalisé début juillet 2019.

LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

Marché français - Stade expédition - Semaine 12

Variétés de consommation courantes

Bintje France non lavée cat. II 40-75 mm filet 25 kg	95 (=)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-75 mm filet 10 kg	170 (↗)
Agata France lavée cat. I 50-75 mm carton 12,5 kg	345 (=)
Bintje France non lavée cat. II 60-75mm filet 25kg consommation	140 (↘)

Variétés à chair ferme

Charlotte France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	430 (=)
Rouge France lavée cat. I + 35mm filet 2,5 kg	380 (=)

Marché français Bio - Stade expédition - Semaine 12

Chair ferme France biologique	870 (↗)
Chair normale France biologique	840 (↗)

Export - Stade expédition - Semaine 12

Agata France lavable cat. I +45mm sac 1 tonne	nc.
Agata France lavable cat. I 40-70mm sac 1 tonne	120 (=)
Div.var.cons France lavable cat. I +45mm sac 1 tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat. I 40-70mm sac 1 tonne	100 (=)
Div. var. cons France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	55 (=)
Rouge France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	55 (=)

Rungis - Semaine 12

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	600 (↗)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	270 (=)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	220 (↗)

Activité modérée sur le marché national

Sur le marché intérieur, l'activité commerciale est assez poussive malgré quelques opérations de mises en avant pour soutenir les ventes. Le week-end de Pâques pourrait favoriser les achats des produits à forte valeur ajoutée. La mauvaise gestion en magasins (rotations longues, traitement inadapté de la réception à la mise en rayons) impacte la qualité et l'attractivité du produit auprès du consommateur. Les températures printanières ne devraient pas aider à animer le rayon pommes de terre, en attendant, du moins, la saison des primeurs. À l'export, les flux commerciaux sont actifs, principalement en direction de l'Europe du Sud, l'Europe centrale et de l'Est.

Conjoncture internationale

(source: CNIPT/Business France)

En Italie, la diminution des stocks dans certaines régions (comme dans les Abruzzes et en Vénétie) entraîne l'augmentation des importations de produits lavés, notamment en provenance de France. Cette tendance devrait se poursuivre, durant le mois d'avril, et jusqu'à l'augmentation des récoltes de primeurs dans le sud du pays. Au Portugal, les opérateurs locaux possèdent encore du stock, avec une qualité jugée correcte, en pommes de terre portugaises et françaises. En Espagne, les stocks sont quasi vides à l'exception de quelques lots restants, en variété Agria, qui s'écoulent actuellement sur le marché. En pommes de terre lavées, le pays ne dispose d'aucune disponibilité, ce qui oblige les importateurs à trouver des lots de qualité en provenance de France. Le pays pourrait également recourir à des importations d'Israël.

N.B. : entre parenthèses, la tendance du marché.

Industrie - Semaine 12

Bintje Bassin Nord non lavée + 35 mm fritable	20 (=)
Div. var. cons. Bassin Nord non lavée, tout venant 35 mm et + fritable	45 (=)

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

Cotation VTA (Verenigde Telers Akkerbouw) - Semaine 13

Destination industrie frites: tout-venant, vrac, fritable, départ, 40 mm +	nc.
Var export 45 mm +, en sac	nc.

Belgique (Fiwap/PCA) - Semaine 13

Bintje tout venant 35 mm + fritable vrac	20-30 (=)
------------------------------------------	-----------

Grande-Bretagne (Cours BPC) - Semaine 12

Prix moyen production	nc.
-----------------------	-----

Editeur CNIPT

43-45 rue de Naples
75008 Paris
Tél: 01 44 69 42 10
Fax: 01 44 69 42 11

Directrice de publication

Rédactrice en chef:
Florence Rossillion

Prix du numéro: 2 €
Abonnement 1 an: 53 €

Impression-Routage:

Rivet Presse Edition
24, rue Claude-Henri Gorceix
87022 Limoges Cedex 9

Conception graphique:

Aymeric Ferry

Dépôt légal: à parution
ISSN n° 0991-3351



LES MARCHÉS À TERME

Eurex Francfort (€/t) Bintje, Agria et var. apparentées pour transfo, 40 mm, min 60 % 50 mm +

	20/03/18	21/03/18	22/03/18	23/03/18	26/03/18
Avril 2018	55	56	58	56	55
Juin 2018	75	76	78	78	78
Avril 2019	147	147	148	149	150



Pour les internautes, cliquez sur les liens pour en savoir plus